

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Une philosophie de l'Universel



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1982, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-187-0

© 1987, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-388-1

© Copyright 2011 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations de l'auteur et des
éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-
visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans
l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-388-3

Édition numérique: 978-2-8184-0131-6

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Une philosophie de l'Universel



Collection Izvor

N° 206

ÉDITIONS



PROSVETA

I

QUELQUES PRÉCISIONS SUR LE TERME DE « SECTE »

Depuis des millénaires les humains ont pris l'habitude de s'arrêter sur la forme et l'apparence des choses en négligeant leur contenu et leur sens. C'est également ce qu'ils ont fait avec les Livres sacrés qui possèdent aussi une forme, un contenu et un sens. La forme, le récit est pour les gens ordinaires ; le contenu moral, symbolique, est pour les disciples qui essaient de l'approfondir et de le vivre ; quant au sens spirituel, il est pour les Initiés qui savent l'interpréter.¹

Les grands Initiés ont tous été des bâtisseurs, des constructeurs de formes nouvelles. Ils savaient donc que la forme est nécessaire, mais ils ont introduit en elle toute une science que la plupart des humains ne déchiffrent pas, parce qu'ils s'arrêtent à ce qu'ils peuvent voir, toucher, entendre. Évidemment les formes peuvent les aider, les stimuler, mais pas autant que s'ils parvenaient à comprendre, sentir et réaliser les vérités qu'elles contiennent. Si on trouve dans toutes les religions

un enseignement exotérique et un enseignement ésotérique, c'est qu'il était impossible que l'élite, qui avait besoin d'approfondir les mystères de la création, se contente des quelques bribes dont se satisfait la foule. C'est ainsi qu'au sein du christianisme, à côté de l'Église de saint Pierre qui rassemblait la majorité des croyants, s'est développée dans le secret l'Église de saint Jean, gardienne de la véritable spiritualité, de la véritable philosophie du Christ.

Cette question de l'esprit et des formes va extrêmement loin. Quand on observe les humains, on s'aperçoit que la plupart sont tellement obnubilés par la forme qu'ils finissent par s'identifier à elle. Et c'est ainsi qu'ils s'identifient également à leur corps physique. Tout ce qu'ils font, ils le font pour leur corps physique ; l'esprit, du moment qu'ils ne le voient pas, ils ne s'en occupent pas. Ils ne savent pas que de cette façon ils s'affaiblissent, ils s'abrutissent, car ce n'est pas au corps physique qu'est donnée la vraie force ni la vraie lumière. En s'identifiant au corps physique (la forme), ils ne développent pas l'esprit qui est éternel, immortel, omniscient, une étincelle jaillie de Dieu Lui-même.

Cette philosophie matérialiste qui s'est tellement propagée limite les humains. Du moment qu'ils ne sont plus éclairés, guidés, inspirés par l'esprit, ils se rétrécissent, ils deviennent bornés,

sectaires, et ensuite ils jugent tout dans la vie d'après leur point de vue limité. Ils croient posséder le meilleur point de vue... eh non, c'est un point de vue partiel, sectaire. Donc des gens sectaires, on peut en trouver partout, dans tous les domaines : économique, politique, scientifique, religieux, philosophique, artistique... je peux vous le montrer.

On utilise couramment dans la vie la notion de secteur. En géométrie, on appelle un secteur une portion de cercle. Dans une ville, dans un pays, on parle aussi de secteur pour indiquer une zone limitée. Et dans le corps humain qui forme une unité parfaite, on peut dire qu'un organe est également un secteur. Et une secte, maintenant, qu'est-ce qu'une secte ? C'est très simple : quand une religion a réussi à s'établir officiellement, elle déclare que tout groupe qui n'accepte pas ses dogmes, ses croyances, ses pratiques est une secte. C'est donc l'Église officielle qui se prononce. Combien de gens dans l'histoire ont été emprisonnés, persécutés, brûlés sous prétexte qu'ils s'éloignaient des doctrines d'une Église ! Et puis, plus tard, c'est l'histoire qui s'est prononcée à son tour sur les jugements de cette Église...

En réalité ce ne sont pas les humains qui ont à juger qui est sectaire et qui ne l'est pas, mais la nature. Voilà ce que vous ne savez pas et qui sera

nouveau pour vous. Imaginez un membre d'une Église qui a travaillé pour la propagation de la foi, ce n'est évidemment pas lui qu'on accusera d'appartenir à une secte. Mais voilà qu'il existe à son sujet une autre opinion, un autre jugement quelque part dans la nature, et il est condamné comme sectaire ! Oui, la nature le juge sectaire et l'envoie au lit, à l'hôpital ou au cimetière : il ne pensait pas, il n'agissait pas conformément à certaines lois de la nature vivante et intelligente : il les ignorait ou les négligeait, il ne vivait pas en harmonie avec le Tout, et il a été classé parmi les sectaires malgré l'opinion de tous les croyants. Tandis qu'un autre qui est jugé sectaire par ces mêmes croyants, la nature au contraire montre qu'elle l'approuve en lui donnant la santé, la paix, la plénitude. Pourquoi prendre pour juges ceux qui n'ont aucun discernement ? C'est l'Intelligence cosmique, et elle seule, qui sait si nous sommes sectaires.

Si on jette un regard sur le monde, qu'est-ce qu'on constate ? Chacun choisit ses activités d'après son tempérament, ses goûts ou d'après les conditions, les circonstances, sans penser à se développer dans tous les plans. Or, l'homme qui a été créé avec un intellect, un cœur, une volonté, doit travailler dans ces trois domaines pour se manifester comme un être réellement équilibré. L'expérience montre qu'il est très rare de rencontrer des êtres également développés dans ces trois domaines de la pensée,

du sentiment et de l'action : les uns sont des intellectuels sans cœur et sans volonté, les autres sont des volontaires sans cervelle et ainsi de suite... Oui, partout on ne voit que des infirmes : des gens bien pourvus dans un domaine, et plus ou moins handicapés dans tous les autres.

Et pourtant, si nous posons la question à l'Intelligence cosmique, elle nous dira que son but était de créer l'homme à l'image du Créateur, capable de comprendre la perfection, d'aimer cette perfection et de la réaliser sur la terre. Pourquoi Jésus a-t-il dit : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » ?² Parce qu'il savait ce qu'il savait ! L'homme a été créé pour devenir omniscient, tout amour et tout-puissant comme son Père céleste, c'est pourquoi ceux qui n'ont rien fait d'autre que de se développer dans des domaines où ils avaient quelques facilités : les mathématiques, la poésie, la musique, la natation... (mais oui, si vous les observez, vous constaterez que la plupart ne font rien d'autre que de se développer dans ces domaines tellement limités) sont des sectaires, et ce qui est très grave, c'est qu'ils ne le savent pas.

L'homme doit donc se développer dans les trois plans de l'intellect, du cœur et de la volonté. Il doit comprendre, aimer, réaliser... Réaliser quoi ? Le Royaume de Dieu et sa Justice sur la terre.³ Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera « sauvé » et non à la façon dont la majorité des chrétiens l'imagi-

ment. Avoir la foi et faire quelques bonnes œuvres, est-ce que cela suffit pour aller au Ciel et se trouver au côté droit du Seigneur ? Pauvre Seigneur, entouré de gens grossiers, ignorants, de goinfres, d'ivrognes, de fumeurs, de débauchés ! Comment ils ont vécu, ça n'a aucune importance, ils avaient la foi et eux-mêmes se considèrent comme des justes, ils iront tout droit au Paradis. Mais voici ce qui va leur arriver.

Il y avait en Bulgarie un pope qui ne cessait de réprimander sa femme ; il la traitait d'ignorante et de pécheresse tandis qu'il se citait, lui, comme un modèle de perfection. Un jour, il sentit qu'il allait partir de l'autre côté et il fit ses adieux à sa femme : « Au revoir, ma femme, je te donne rendez-vous dans le Paradis. » Quelque temps après, elle mourut aussi. Elle arrive au Paradis et commence à chercher son mari chéri. Elle cherche, elle cherche... Impossible de le trouver ! Alors elle s'adresse à saint Pierre qui se met à feuilleter son gros livre : « Je ne le trouve pas, dit-il, il est certainement... au sous-sol ! » Et il lui donne un laissez-passer pour descendre dans l'Enfer. Elle cherche un peu, et soudain que voit-elle ? Son mari dans une marmite d'eau bouillante ! Seule sa tête dépassait. Elle s'exclame : « Oh ! mon pauvre mari, dans quelle situation épouvantable tu te trouves ! – Ne me plains pas, dit-il, je suis encore privilégié : je suis sur la tête du métropolitain ! »

Et voilà ce qui arrive à beaucoup qui se trouvent tellement justes : ils vont faire un petit séjour dans l'Enfer avant de revenir sur la terre pour apprendre à se développer jusqu'à la perfection. D'après la Science initiatique universelle, tant qu'ils ne sont pas encore parfaits, la majorité des humains sont sectaires.

Prenons maintenant cette tendance tellement répandue dans le monde de travailler pour un groupe, que ce soit un syndicat, un parti politique, une nation... Cette attitude qui passe pour généreuse est en réalité trop égocentrique, trop personnelle. Du moment que votre activité ne vise pas le bonheur et la paix de l'humanité tout entière, elle est limitée, donc sectaire. Puisque la science elle-même nous révèle que nous faisons partie de la vie cosmique, puisque nous devons notre existence non seulement à la terre, à l'eau, à l'air, au feu, au soleil, mais aussi aux étoiles, pourquoi devons-nous toujours nous recroqueviller sur nous-mêmes ?⁴

Et d'ailleurs, avez-vous déchiffré les secrets de cette terre, de cette eau, de cet air et de ce feu grâce auxquels notre existence est possible ? Vous direz : « Quels secrets ? Qu'y a-t-il tellement à comprendre ? » Beaucoup, et entre autres ceci : regardez notre planète, les terres y occupent une surface

limitée, les mers une surface plus vaste, l'air une surface plus vaste encore, et le feu, la lumière va jusqu'à l'infini. Cela signifie que nous aussi nous devons aller jusqu'à l'infini.

Et regardez encore : combien de temps pouvez-vous vivre privé de ces éléments ? Vous pouvez rester sans manger cinquante à soixante jours, sans boire seulement une dizaine de jours, sans respirer à peine quelques minutes, mais à l'instant où votre cœur perd sa chaleur, vous mourez. Ce qui prouve que l'élément solide est moins important que l'élément liquide, l'élément liquide moins important que l'élément gazeux, et l'élément gazeux moins important que l'élément éthérique : la chaleur, la lumière.

Vous voyez, ce dont l'homme a le plus besoin, c'est de cet élément éthérique qui remplit l'espace. Alors, au lieu de s'accrocher toujours aux petites choses de la vie pour en être surchargés, écrasés, pourquoi les humains ne recherchent-ils pas l'immensité, l'universalité, la liberté ? Parce qu'ils ont une mentalité sectaire, voilà la réponse. Si on prend les religieux, les politiciens, les économistes, etc., on ne trouvera que des sectaires, mais comme ils sont les derniers à s'en apercevoir, les voilà tous décidés à lutter contre les sectes !...

Qu'il y ait des sectes nuisibles, oui, bien sûr – mais j'ignore lesquelles car je ne m'occupe pas de ça, mon travail est ailleurs – et il est nor-

mal qu'on limite leurs moyens de nuire. Mais ceux qui auront à se prononcer doivent être des gens honnêtes et sans parti-pris, capables de voir qui travaille pour apporter l'anarchie et le désordre, et qui travaille pour apporter la paix, la justice et le bonheur à l'humanité, c'est-à-dire le Royaume de Dieu et l'Âge d'Or.

Et j'ajouterai maintenant quelques mots qui seront comme le résumé, la synthèse de toute la philosophie initiatique. Il existe en Bulgarie une femme qui est l'une des plus grandes clairvoyantes du monde : elle s'appelle Vanga. Elle a si souvent donné des preuves de ses dons que même le gouvernement se renseigne auprès d'elle, et il a fait construire près de sa maison un hôtel pour recevoir les visiteurs du monde entier. Ce qu'il y a de très particulier avec Vanga, c'est qu'elle est aveugle ; ceux qui veulent la consulter doivent lui remettre un morceau de sucre qu'ils ont touché, et c'est seulement au moyen de ce morceau de sucre qu'elle peut tout dire aux gens sur leur passé, leur présent et leur avenir avec une précision stupéfiante.

Comment expliquer cela ? C'est simple. Chaque être émane de petites particules impalpables, invisibles, que la science n'a pas encore étudiées, et ces particules qui s'envolent dans l'atmosphère se déposent sur les objets et les imprègnent. C'est ainsi que nous laissons sur les objets et les gens que

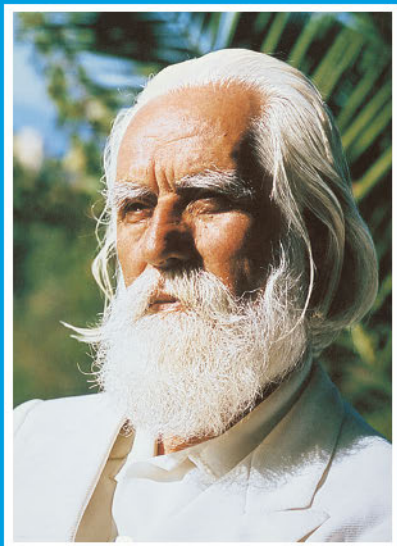
nous fréquentons quelque chose de nos vertus, de nos forces, de notre lumière, ou au contraire quelque chose de nos maladies, de nos vices, de nos impuretés. Donc, sans nous en rendre compte, nous faisons du bien, et sans nous en rendre compte non plus, nous faisons du mal. Mais même si nous sommes inconscients, nos actes s'enregistrent, et un jour nous sommes récompensés pour ce que nous avons fait de bien et punis pour ce que nous avons fait de mal.⁵

La véritable religion est donc basée sur une science résultant de l'observation de phénomènes qui sont visibles pour certains êtres évolués. Ceux qui refusent de reconnaître cette science sont libres, mais ils verront un jour où cela les mènera. En tout cas, je vous dirai que celui qui veut ignorer cette science est sectaire. Oui, celui qui ne veut pas prendre conscience de l'influence de ses pensées, de ses sentiments et de tous ses états intérieurs sur la collectivité est sectaire : il fait ce qui lui plaît, à lui, sans se préoccuper du mal qu'il peut produire sur les autres, ni du bien qu'il pourrait leur apporter. Par cette attitude, il se limite, donc il est sectaire.

Notes

1. Cf. *La pierre philosophale – des Évangiles aux traités alchimiques*, Coll. Izvor n° 241, chap. I : « Sur l'interprétation des Écritures : 1. « La lettre tue et l'esprit vivifie » – 2. La parole de Dieu ».

2. Cf. *Le véritable enseignement du Christ*, Coll. Izvor n° 215, chap. III : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ».
3. Op. cit., chap. IV : « Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice ».
4. Cf. *Les fruits de l'Arbre de Vie – La tradition kabbalistique*, Œuvres complètes, t. 32, chap. VII : « Les quatre éléments », et *La voie du silence*, Coll. Izvor n° 229, chap. XIII : « Les révélations du ciel étoilé ».
5. Cf. *Le Livre de la Magie divine*, Coll. Izvor n° 226, chap. XI : « Trois grandes lois magiques : 1. La loi de l'enregistrement ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« Chaque individu doit travailler à son propre développement, à son propre enrichissement, à condition qu'il ne le fasse pas uniquement pour lui-même, mais pour le bien de la collectivité. À ce moment-là, on ne parle plus seulement de collectivité mais de fraternité. La collectivité n'est pas encore la fraternité. La fraternité est une collectivité où règne une véritable cohésion, car chaque individu travaille consciemment pour le bien de tous.

« En réalité, on distingue dans une société trois catégories d'individus qui correspondent à trois niveaux de conscience : ceux qui veulent travailler seuls, isolés, repliés sur eux-mêmes ; ceux qui ont compris les avantages qu'ils peuvent tirer de la vie collective et qui se regroupent, mais seulement parce qu'ils y ont intérêt, sans bien se connaître ni s'aimer ; et enfin ceux qui apprennent à vivre plus fraternellement en approfondissant de plus en plus en eux-mêmes la conscience de l'universalité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-388-3



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com